



## COMPTE RENDU (verbatim) DES INTERVENTIONS LORS DU POINT PRESSE

26 MARS 2021

### **Introduction par Bruno Julien, président de l'Association des Amis du PNR des garrigues :**

« Merci aux établissements Deleuze Rochetin, membres de notre association de nous recevoir.

Merci à quelques-uns de nos membres professionnels de nous faire part de leur expérience

Merci aux journalistes d'avoir accepté notre invitation.

Je vous invite à prendre connaissance de notre communiqué de presse qui vient de vous être remis car il résume notre message :

- Nous félicitons les 72 conseils municipaux qui se sont engagés dans la première étape de la création du PNR en sollicitant la création de l'association de préfiguration souhaitée depuis plus de dix ans par notre association.
- Nous remercions le PETR Uzège Pont du Gard porteur du projet d'avoir demandé à la région la création de l'association de préfiguration après avoir constaté que trois quarts des communes du périmètre concerné étaient favorables à la création de l'association de préfiguration. Nous remercions en particulier son nouveau Président Philippe Marchesi qui nous soutient dans notre initiative.

- Nous notons avec satisfaction le soutien indéfectible de nos parlementaires (courriers des 3 députés et du sénateur Bouad dans votre dossier)
- Nous attendons un engagement ferme et un échéancier pour la convocation de l'association de préfiguration par la région. J'ai eu ce matin un des conseillers de Mme Delga qui s'est engagé à nous envoyer dans le courant de la semaine. Mme Delga est très favorable à notre projet de PNR.
- Nous invitons les habitants et associations du territoire à rejoindre notre association apolitique et citoyenne pour exprimer les souhaits de la société civile à l'égard des priorités d'action du PNR dans le cadre de la préparation de sa charte.

Aujourd'hui nous avons demandé à quelques-uns de nos membres professionnels (dont les CV vous sont remis) de vous faire part de leurs attentes à l'égard d'un PNR à partir de leur expérience personnelle et de leur connaissance du territoire. Ils préciseront les atouts d'un PNR face aux ressources aux difficultés et au défis de notre territoire :

- Valeur ajoutée fondée sur l'expérience des 66 PNR existants :
  - o leurs missions
  - o Compétence
  - o Echelle du territoire
  - o Mode de fonctionnement collectif
  - o Ingénierie
  - o Nouvelles ressources : Etat, Région, Europe, etc.

Je cèderai la parole à chacun des intervenants pour 5 minutes afin de présenter ses remarques, puis nous ouvrirons le dialogue à partir de vos questions. »

### **Secteur viticulture, agriculture :**

#### **JM Cathonnet propriétaire Sté Deleuze Rochetin :**

« Nous, en tant qu'agriculteur, on retient un mot tout particulièrement dans le Parc Naturel Régional, c'est celui de « naturel ». L'évolution du Parc, pour notre région, va permettre à tout le monde de prendre conscience de l'importance de cet aspect nature. Le monde agricole appartient directement à la nature. Pournous, agriculteurs, maraichers, producteurs de fruits, éleveurs, céréaliers ce qui est important c'est le

développement du naturel. La création de ce parc permettra de mieux comprendre et tenir compte de cette nature et de toutes ses composantes. L'agriculture en profitera, c'est un point important.

L'ajout, l'apport de super compétences, de technicité, d'ingénierie qui sont à la disposition d'un parc devraient profiter à tous les acteurs du territoire et notamment au monde agricole avec des connexions qui vont se faire de plus en plus avec les activités locales et les consommations locales. »

### **Baptiste Cartier, maître de chais, Sté Deleuze Rochetin**

« Avant d'être ici, j'étais dans le PNR du Lubéron, j'ai pu apprécier l'ingénierie mise à disposition des acteurs du monde agricole. Les plus de 60 PNR sont en réseau entre eux et chacun fait bénéficier de son savoir-faire et du résultat de ses expérimentations aux autres.

On a besoin de filières intégrées pour créer des débouchés. Par exemple, on produit de l'orge qui peut être utilisé par les brasseries locales, mais on n'a pas de malteur.

La crise pandémique nous a recentré sur de l'approvisionnement local, les initiatives existent, mais elles sont désorganisées, le PNR nous permettrait de mieux intégrer tout cela.

Les PNR sont interconnectés, cela nous permettrait d'avoir un vrai lien entre les habitants, ceux qui y travaillent, ceux qui produisent des denrées, des matières qui pourraient être utilisées sur le territoire, pour réussir à faire un lien entre les gens.

Nos vins bénéficient de l'appellation Duché d'Uzès, mais le label PNR nous permettrait une attractivité complémentaire. Nous sommes dans une microrégion protégée, il faut préserver son entité, mais y apporter plus de développement de façon concertée. »

### **Secteur commerce/industrie**

#### **Bernard Kimmel, fondateur de la Sté ARCADIE**

« Notre société Arcadie est spécialisée dans les plantes aromatiques, médicinales, les épices et aromates. Nous sommes dans le Gard depuis 1991, d'abord à St Quentin la Poterie, puis maintenant à Méjannes les Alès. Nous avons 120 salariés, CA de 25 Millions d'€

nous produisons sous les marques Cook et Herbiers de France, uniquement en magasins spécialisés.

Notre histoire est une histoire d'agriculteurs, d'abord sous forme d'un syndicat d'agriculteurs, puis coopérative et maintenant société commerciale et industrielle. Nous achetons des plantes mais aussi nous les transformons. A partir de 2006, nous avons décidé de relocaliser un maximum de nos productions dans la région et en particulier dans le département. Nous nous sommes rapprochés des structures agricoles et cela a généré, grâce à une coopération avec le CIVAM du Gard, la création d'un groupe de producteurs, dont certains sont sur le périmètre. Parallèlement à ça, nous avons monté une ferme expérimentale d'une quinzaine d'ha à St Etienne de l'Olm pour faire des essais avec une structure de première transformation. Après 10 ans de travail sur ce projet de filière locale puis régionale, nous avons maintenant 30 producteurs en Occitanie, structuré par une association Bio Garrigue Méditerranée qui est née dans le périmètre. Nous tenons énormément à avoir une implantation territoriale d'autant plus qu'une partie de notre gamme plantes aromatiques méditerranéennes, est tout à fait adaptée à l'écosystème présent ici. Mais bien que l'on pourrait penser que le thym ça pousse tout seul, c'est un peu illusoire, car ce sont des plantes techniques et comme il a été dit tout à l'heure, l'environnement économique et social s'est quand même dégradé, et relancer une activité qui tienne la route, c'est un énorme travail.

Quand j'ai appris la naissance du projet du Parc, cela fait bien 5/6 ans, on s'est tout de suite dit que cela nous aiderait à faire de la région, une région de plantes médicinales, de plantes sèches, mais aussi, d'huiles essentielles. Il y a des entreprises d'huiles essentielles qui sont installées sur le périmètre dont la distillerie Bel Air à St Just et Vacquières. Cette société a la velléité de lancer les producteurs locaux sur ces produits, grâce à un financement de l'agence Bio à l'instar de ce que nous avons fait nous-mêmes pour former les producteurs. Nous sommes dans un état d'esprit de développement.

Je voudrais vous dire comment je conçois ces parcs naturels régionaux. Pour moi le terme de parc est un peu problématique, ça fait trop penser à une idée de sanctuarisation de ce qui reste d'une nature intouchée ! Or ce n'est pas le cas pour un parc naturel régional, la sanctuarisation est plutôt la vocation des parcs nationaux, comme celui des Cévennes pour protéger des lieux exceptionnels. Pour moi les

PNR pourraient être les préfigurations du monde de demain. Bien sûr, on partirait de notre patrimoine actuel, mais avec une idée : « comment vivre en synergie avec notre nature environnante, avec une biodiversité reconstituée, avec une économie locale ! ». Pour moi, ce n'est pas du tout un réflexe de protection contre un monde qui avance et qui détruit autour de lui, cela doit être un projet de construction de l'avenir. Le parc doit avoir vocation d'être une préfiguration des relations de l'humain avec son environnement, avec son territoire aussi bien économiquement que socialement.

Nous sommes dans un espace qui s'y prête très bien. Il y a beaucoup de travail de reconstitution des paysages, en particulier, il y a des tas d'endroits qui ont été abandonnés qui sont en friche, avec des risques incendie, risques d'inondations. Ce parc c'est la perspective d'évoluer vers une région magnifique qui fera vivre des gens aussi bien du tourisme, de la production agricole, que de la production artisanale.

On n'est pas dans une région défavorisée, au sens strict du terme, mais, si on n'agit pas, elle se dégradera progressivement, jusqu'à devenir, au bout d'un moment, une région pauvre. Alors qu'en fait, ces zones étaient riches, les zones de garrigues étaient riches autrefois, contrairement aux zones de montagnes, mais elles se sont appauvries. On a privilégié certaines productions, qui doivent bien sûr continuer, comme la vigne, mais aussi dans une optique de marché mondial qui a montré ses limites. On voit l'agriculture, ça monte ou baisse en fonction de l'humeur des chinois !

Il faut aller vers des productions bien plus individualisées, de qualité.

La zone du futur Parc Naturel Régional convient particulièrement pour la culture des Pam (Plantes aromatiques et médicinales) et peut être associée à des productions en agroforesterie (amandiers, oliviers). Son périmètre a vocation à devenir une zone de biodiversité, de réhabilitation des paysages et de la fertilité des sols. La gestion de l'eau fait aussi l'objet de notre attention (entretien des fossés, des murets, action sur les zones d'érosion).

**Arcadie** est déterminé à agir pour développer l'agroécologie sur son territoire, en soutenant les productions locales et les circuits courts.

On suivra de très près l'évolution du projet de PNR. »

## **Secteur Education Formation**

Bruno Julien : « L'éducation, la formation, l'information c'est une des vocations centrales d'un PNR, la vocation sociale du PNR est l'un des 3 piliers du développement durable. »

### **Patrice Colenson directeur du Réseau d'Education à l'Environnement et au Développement Durable du Gard**

« Nous avons le label CPIE et travailler en réseau fait partie de notre ADN. Notre périmètre est le département tout entier et on s'appuie sur un maillage decinquante-deux membres sur le département, c'est un réseau d'éducation à l'environnement et au développement durable. Je fais le parallèle entre notre fonctionnement en réseau sur un territoire donné et le PNR qui est aussi un réseau sur un territoire donné.

Un CPIE est un Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement, c'est un label national qui a été obtenu début 2020 et qui est un gage de valorisation de tout ce que l'on a fait depuis 1974 (date de notre création) en termes d'éducation à l'environnement. Le label nous légitime aussi à faire de l'accompagnement territorial, c'est à dire qu'on va accompagner la mise en place des politiques publiques sur un territoire donné. Par exemple, nous allons accompagner une communauté économique sur leur programme alimentaire territorial. Cela nous permet de faire un lien entre tous les acteurs sur tout le territoire, que ce soit des agriculteurs, des professionnels, des écoles, nous avons beaucoup d'expériences sur l'accompagnement et la formation.

Pour un PNR, l'éducation c'est effectivement central. Dans un PNR, on va parler beaucoup de nature, retrouver la biodiversité, construire l'avenir en paix avec notre environnement. Mais, pour que toutes les actions se mettent en place, il va falloir communiquer. Il faut que les usagers, que les acteurs comprennent le fonctionnement de leur territoire : « la biodiversité, qu'est-ce que c'est, ? comment cela fonctionne ? l'importance des pollinisateurs dans la culture etc.

Nous intervenons dans les écoles, dans les activités grand public, les formations d'élus, etc., Nous disposons d'une grande variété d'interventions, pour éduquer à l'environnement et au développement durable. Elles permettent que les habitants d'un territoire participent aux actions d'un parc, se les approprient et agissent avec les principaux acteurs.

Quand un parc investit dans l'éducation, cela permet de créer des liens entre le territoire et ses habitants et usagers, (il y a beaucoup de touristes dans notre région), par de la sensibilisation, par de l'information, de la communication, les actions du PNR vont créer des liens entre ses actions et ses habitants par l'implication citoyenne. Ce qui est important, c'est que tous les secteurs soient impliqués dans tous ses projets.

Dans un PNR, on peut même parler d'éducation au territoire, au-delà de l'éducation à l'environnement. Parce que le territoire va englober à la fois tous les acteurs agricoles, industriels, la forêt, la biodiversité, tout ce qu'on peut imaginer sur un territoire

Dans les PNR il y a une grande interconnexion. Le plus important, c'est de travailler ensemble, de travailler en réseau : les agriculteurs en réseaux, les industriels en réseaux, les agriculteurs et les industriels en réseaux, que tous les réseaux travaillent ensemble, c'est faire en sorte que tout le monde ait une meilleure connaissance du fonctionnement de chacun et de son environnement. »

## **Secteur Climat**

Bruno Julien : « Sous climat, nous avons l'intervention de Sophie Lossky, climat c'est un peu trop vaste pour vous, mais ce que vous faites contribue au climat, nous avons pensé que vous étiez la bonne personne pour aborder le sujet à partir de votre expérience. »

### **Sophie Lossky, architecte, présidente de l'association PISTES (Patrimoine Innovation Savoir-faire Territoire Environnements)**

« Donc, je vais prendre le climat sur le dos !!

En tant qu'architecte, je travaille essentiellement sur des bâtiments bioclimatiques. L'objectif, depuis 6 ans, de notre association, c'est de mettre en réseau des bâtisseurs, des agriculteurs, et des utilisateurs. C'est tout un travail de communication, de formation, d'information :

- comment fait-on avec les ressources du territoire ?
- qui ont les savoir-faire humains ?
- de quelles ressources disposons-nous, agriculture, terre, eau ?
- comment fait-on pour répondre aux enjeux de la modification du climat. On ne changera pas ce qui se fait au niveau du climat, c'est irréversible, mais comment faire pour s'en protéger ?

- comment fait-on pour y répondre avec ce qu'on a et en ne développant pas 50 fois plus des technologies complexes et autres alors qu'il y a des solutions simples qui existent depuis toujours dans l'histoire et sur notre terre ?

Notre objectif est d'intégrer les savoir-faire, répondre à l'enjeu de performance énergétique en tirant partie des ressources disponibles et créer du lien et des dynamiques.

Je reviens à la notion de filière de l'orge dont vous parliez tout à l'heure. Moi, ce qui m'intéresse, quand on fait de l'orge, ce n'est pas seulement le maltage du grain, mais aussi la fibre et la paille d'orge.

Avec le climat de notre territoire et son évolution, le chaud on doit s'en protéger quasiment beaucoup plus que le froid. La paille est un isolant absolument fantastique, d'abord elle pousse et elle est renouvelable chaque année, elle fait partie des isolants, qu'on appelle biosourcés.

Il faut savoir que la paille a une particularité thermique qui permet de ralentir l'onde de chaleur. Et, quand on construit en paille, on va l'associer avec d'autres matériaux, de la terre par exemple qui va maintenir la chaleur le plus à l'extérieur. En associant la paille à de la terre crue (on est dans un territoire de terre de poteries), on permet une régulation de l'humidité et de la fraîcheur à l'intérieur des bâtiments. Donc, aujourd'hui, on doit penser autrement notre manière de construire, on ne va pas mettre les mêmes matériaux au même endroit comme on les mettait autrefois.

Le PNR, c'est l'espace de demain, c'est savoir vivre ensemble, c'est savoir s'écouter les uns les autres, c'est d'avoir toutes nos filières les unes à côté des autres. Monsieur Kimmel, vous avez réussi à monter une filière qui a effectivement impacté les productions de plantes médicinales de Dominique Ekel. J'ai travaillé pour lui, en tant que maire de Vallérargues, à construire une salle des fêtes « sans technologie » avec uniquement de la ventilation et des systèmes physiques simples. La grande technologie existe, oui, mais il faut toujours la mettre en parallèle avec la simplicité, le « low tech » existe aussi ! Nous défendons ces savoir-faire et techniques, l'utilisation de matériaux naturels et je pense qu'un PNR est un espace de réflexion et de communication pour la prise en compte de tout cela.



Par ailleurs je suis présidente du conseil de développement du PETR et je suis très engagée à faire que l'information passe, pouvoir bâtir avec de nouvelles conceptions.

Par exemple, nous avons construit l'été dernier, en urgence, un réfectoire à Domazan. Son maire, monsieur Donet nous a dit : « trouvez vite une solution, qu'est-ce qu'on fait, Algéco ? » Et bien non, en paille !! Donc en moins de 3 mois on a bâti un espace de 120m<sup>2</sup> en préfabriqué paille, sans ajout de technologie. Sa technologie, c'est de l'air frais qui passe à travers et qui régule. Il n'y a pas de système de chauffage dans le bâtiment, et s'il fait vraiment très froid, un petit radiateur d'appoint suffit.

Cela fait 12 ans que je travaille dans cette direction, que je développe cette activité avec 2 jeunes femmes dans mon cabinet et nous sommes maintenant de plus en plus écoutés

Je pense vraiment qu'il y a une dynamique agriculture-bâisseur. Tout ce qui est produit ici, on peut en faire quelque chose. Il n'y a pas que la paille, tout ce qui est biosourcé, et la terre, quand on fait des excavations pour construire, elle sert à faire des enduits et plein d'autres produits. Il y a plein de techniques qui émergent en ce moment mais je n'arrive pas être sur tous les fronts en même temps.

L'ingénierie d'un parc permettrait justement de bien organiser des réseaux, de diffuser et mettre en place toutes ces techniques. C'est une opportunité extraordinaire ! »

## **Secteur Forêts**

### **Francis Mathieu président du syndicat des forestiers du Gard**

#### **synthèse de l'intervention :**

70% des forêts du Gard sont privées. Francis Mathieu rappelle le rôle important des forêts (capteurs de CO<sub>2</sub>, régulation hydrique, paysages...). Il indique que la forêt occupe une place importante sur le territoire du Parc où chênes verts et blancs dominant. Il existe d'autres essences bien adaptées tel le cèdre de l'atlas présents sur le territoire, depuis 60 ans par exemple à Belvezet. Mais il n'y a pas de filière organisée autour du cèdre, il n'y a pas de scierie, il faut sortir du Gard.

Francis Mathieu estime que le PNR n'est pas un outil contraignant, contrairement à un parc national et un PNR pourrait jouer un rôle pour l'organisation d'une filière bois.

Le PNR est une source de développement, c'est un facilitateur qui contribue au dynamisme du territoire.

Le PNR peut jouer un rôle particulier, car nous sommes sur une ligne de front du changement climatique et notre territoire pourrait être expérimental, si nous disposons de la matière grise que peut apporter un Parc avec un personnel qualifié. Francis Mathieu estime que les PNR contribuent également à une meilleure organisation du territoire.

Le PNR pourrait contribuer à la mise en valeur d'une future cédraie, valorisée sous différentes formes : accueil de touristes, agroforesterie, bois de construction, production d'huiles essentielles de cèdres.

Un parc c'est aussi un facilitateur de circuits courts.

## **Secteur tourisme**

### **Marc Brémond, gérant du gîte des Figourières à Russan Ste Anastasie**

#### **synthèse de l'intervention :**

Marc Brémond fait part de son expérience du PNR du Lubéron où il était auparavant. Le Parc y a engendré un regain de notoriété et de qualité pour la région.

Le Parc n'est pas un outil coercitif, mais un outil de prévention et crée de l'ouverture vers le public. Les touristes font très bien la différence entre un parc naturel régional et un parc national. Le PNR a une très bonne image et quand on leur en parle, le gens adhèrent tout de suite.

Le label « Valeur Parc » est aussi très intéressant pour valoriser les produits locaux que l'on peut proposer aux touristes, regardez le succès considérable du riz du parc de Petite Camargue. C'est un label très fort, très puissant.

Pour notre région, le Parc apporterait un plus en permettant d'avoir une approche plus globale des richesses présentes sur la centaine de communes au niveau du tourisme. Il permettrait une offre groupée. Les

66 PNR existants l'ont bien compris. Le parc s'il existait, permettrait de profiter d'une formidable dynamique !

En conclusion Bruno Julien souligne le fait que les interventions des professionnels locaux ont mis en exergue plusieurs des avantages du PNR :

- Nature préservée
- Bonne couverture territoriale
- Dynamique locale
- Adaptation et utilisation des ressources locales
- Compétence, ingénierie, recherche
- Création et interaction entre réseaux
- Bonne image, valeur Parc.

**Association des Amis du Parc Naturel Régional des Garrigues**

Siège Social : Domaine de Castelnaud 30700 Saint Quentin-la –Poterie

Association d'Intérêt Général, déclarée le 27 avril 2014, sous le n° W302011345.

Agréée Environnement le 7 décembre 2018, par arrêté préfectoral n°2018-12-07-002

contact@lesamisdupnrdesgarrigues.org

<https://lesamisdupnrdesgarrigues.org>